Le fendage a besoin d'auxiliaire pour se moderniser

À Lalheue, en Saône-et-Loire, L'Etf Plat Travaux Agri-Forestiers exploite annuellement entre 500 et 600 stères de bois de chauffage. Après la coupe, le fendage et le conditionnement en ballot de 1 m sont effectués en forêt, puis les bois sont recoupés au dépôt selon les commandes reçues. Pour cette dernière opération, Pierre-Yves Plat a investi dans une scie multilames Boschert Rs703 VarioCut qui est venue booster ses rendements.

UNE CONCEPTION INDUSTRIELLE

Cette scie multilames Boschert avait suscité de l'intérêt lors de sa première présentation publique. C'était l'été dernier, en Haute-Savoie, sur le parc d'exposition du concours de skiddeurs des Gets. Durant tout le week-end, sur le stand de son importateur Mfa, des ballots de 1 m y avaient été réduits en bûches de 25, 33 et 50 cm avec, avouons-le, une certaine efficacité. Ce souvenir bien en tête, il nous tardait de rencontrer un utilisateur qui puisse nous parler de ce nouveau produit original, avec un certain recul permettant de confirmer ou d'infirmer nos premières impressions. Ceci d'autant plus que son constructeur nous était jusqu'alors totalement inconnu. Et pour cause, si Boschert fabrique bien des machines depuis fort longtemps, ce n'est pas en forêt que nous risquions de les trouver. Car c'est plutôt à l'industrie que s'adresse ordinairement ce constructeur allemand installé dans le Bade-Wurtemberg, près de Bâle. Après avoir conçu des encocheuses et des pointeuses au début des années 70, l'entreprise a ensuite évolué vers les machines à commandes numériques. Aujourd'hui experte en traitement de la tôle et des paliers, elle fabrique notamment des plieuses et des cisailles industrielles. Ces présentations faites, on ne voit pas vraiment mieux par quel hasard Boschert en est arrivé à produire cette scie multilames très spécialisée. L'idée originelle serait venue de salariés, qui auraient conçu un prototype sur leur temps libre pour opérer leur propre production de bois de chauffage. Trouvant à l'outil une pertinence inédite, ils proposèrent alors à leur employeur de produire ladite machine dans l'entreprise. Une démarche qui, visiblement ne déplut pas à leur employeur qui décida de mettre à leur disposition les moyens productifs de la société pour ensuite envisager une production de série. Ainsi est née la scie Boschert Rs703 VarioCut. Cette histoire, pour anecdotique qu'elle puisse paraître, représente aussi un gage dans la qualité de conception et de finition du produit qui aura finalement bénéficié d'un savoir-faire industriel incontestable.

LE CONDITIONNEMENT EN FORÊT

C'est ce sentiment de simplicité et de finition soignée qui a en effet séduit Pierre-Yves Plat lorsqu'il a découvert la machine. Après un Bp de responsable forestier validé à

Il suffit de placer le bois à recouper sur la table d'alimentation

Une orientation de l'éjection à 90°

Étang-sur-Arroux, il s'est installé à son compte comme Etf en 2014. Pourtant, au départ, il se destinait à reprendre la ferme familiale et avait suivi un cursus agricole en obtenant un Bac Pro et un Bts. Son père, Joël produisait déjà du bois de chauffage et la demande augmentant, Pierre-Yves préféra s'orienter dans ce sens ne trouvant pas de nouvelles terres à acheter pour développer l'activité agricole. C'est ainsi qu'il proposera finalement des prestations de bucheronnage, puis de débardage. L'agriculture n'étant plus aussi prometteuse, Joël finit par se résoudre à rejoindre son fils qui le prit comme salarié pour pouvoir opérer désormais en binôme. Aujourd'hui, ensemble ils réalisent près de 70% de leur chiffre d'affaires avec des chantiers de peupliers dans la vallée de la Saône, et effectuent aussi des prestations de récolte de grumes de chênes ainsi que des travaux d'entretien et d'élagage pour les collectivités. Dans cette évolution, le bois de chauffage est devenu une activité minoritaire,

Un rotor entraîne les bois, même tordus, vers les lames

mais qui demeure importante stratégiquement pour maintenir de l'activité en hiver, lorsque les terrains sont trop humides pour travailler dans les peupleraies. Reprenant les techniques de son père, Pierre-Yves a continué à couper et à fendre le bois en forêt. Selon Joël, c'est en effet la meilleure solution. Pour lui, le bois en long sèche moins bien et sa qualité se dégrade sous le couvert forestier. Les fagots lui semblent plus pratiques à manutentionner et à transporter, sans compter qu'ils proposent une unité de conditionnement et sèchent plus vite sans trop prendre l'humidité du sol. Pierre-Yves n'y a rien changé, si ce n'est l'unité des fagots puisque son père travaillait en « moules » bourguignons, à savoir des bois de 1,33 m de long. Pas très pratique en effet, car il était notamment impossible pour le transport de mettre deux rouleaux côte à côte sur un plateau au dimensions routières. Sans parler d'une certaine désuétude de cette unité… Aujourd'hui, Pierre-Yves achète ses coupes, sélectionnant du chêne, du frêne, du hêtre et parfois de l'acacia. Le 1 m est réalisé en forêt avec une fendeuse Lancman 22 t puis le stérage est dévolu à un gabarit Rabaud Fagomatic Pro. Ainsi, les ballots peuvent être ramenés au dépôt grâce à la remorque Agriduarte Rf16 que possède l'Etf et qui lui permet de transporter jusqu'à 12 stères ainsi conditionnés.

SIMPLICITÉ DE MISE EN ŒUVRE

Ramenés au dépôt, les fagots de 1 m peuvent ainsi sécher à l'air libre, empilés en ligne. Ils seront ensuite découpés en flux tendu aux longueurs commandées. Jusqu'à présent, ce travail était réalisé avec une scie Colino Combi Pro Plus. Une scie à chevalet avec une lame circulaire carbure de 700 mm, déjà assez évoluée puisqu'elle comprenait une double pompe et un tapis de déchargement de 5 m. Mais Pierre-Yves souhaitait en changer pour une solution plus rapide et davantage sécurisée. Le jeune homme a un temps pensé à une scie à barillet, tout en restant cependant dubitatif quant à leur capacité à traiter efficacement les bois tordus. Si la sécurité était bien là, le gain de performance lui parut moins évident. Tout à ses hésitations, son intérêt fut éveillé lorsque Loïc Fontanet, commercial pour la zone Sud chez Mfa, lui parla de cette nouvelle scie multilames Boschert Rs703 VarioCut. Sur le papier, la mariée était fort belle. Notamment grâce à cette possibilité d'avoir des rendements constants que ce soit pour produire des bûches de 25, 33 ou 50 cm. Les lames coupant simultanément, le temps de passage d'un bois de 1 m est en effet logiquement le même quelle que soit la longueur des bûches en sortie. Pierre-Yves demanda alors s'il était possible d'avoir une démonstration. Alors qu'il s'attendait à devoir se déplacer dans la Drôme, il fut agréablement surpris de voir un jour Loïc arriver, avec la Boschert pour la lui faire essayer. Un test concluant puisque la scie multilames n'est jamais repartie. C'était fin décembre dernier. Depuis, les deux hommes ont pu mettre la machine à l'épreuve. En cette saison de fin de production, pour le bois de chauffage, Pierre-Yves a accepté de nous offrir une démonstration un samedi après-midi alors qu'il devait préparer une livraison de 5 stères pour un particulier. La Boschert est attelée à un petit tracteur Massey Fergusson de 50 ch, largement suffisant pour la déplacer et l'entraîner. Le système est en effet assez simple. La prise de force entraîne par courroie un arbre supérieur qui lui-même réentraîne, toujours avec des courroies, chaque lame carbure de 700 mm. Selon ce que l'on veut faire, on installe une, deux ou trois lames pour obtenir respectivement des bûches de 25, 33 ou 50 cm. Point de panique cependant, cela reste simple avec des repères reprenant les mesures pour savoir à quels emplacements mettre en place les lames. Seul petit bémol, il faut être de grande taille pour changer les lames ce qui ne pose pas de problème chez les Plat, père et fils mesurant 1,70 m. Le rajout d'une petite plateforme pourrait cependant s'envisager. Ensuite, il suffit de refermer le carter de protection et alors la scie multilames se trouve totalement sécurisée car, il n'est plus du tout possible d'accéder manuellement aux éléments de coupe. On peut alors passer de l'autre côté de la machine pour la commander et l'alimenter.

UNE PRODUCTIVITÉ DOUBLÉE

Sur la face avant, il est aussi possible d'installer un support de fagot, fourni en standard. Il permet à l'opérateur d'avoir les bois directement sous la main pour travailler seul et plus rapidement. Il faudrait cependant mobiliser une grue ce que Pierre-Yves ne souhaite pas. Sa plateforme de travail est suffisamment spacieuse et lui permet d'installer sa scie Boschert parallèlement aux piles de ballots. De plus, la longue course d'orientation du tapis, sur 90°, s'avère vraiment très utile pour positionner la benne de déchargement sans avoir à la mettre obligatoirement dans l'alignement de la machine. C'est sans conteste un

2 lames sont installées pour recouper en 33 cm

Un tapis long et large doté d'un petit nettoyeur à la base

élément de confort en environnement contraint. Le constructeur annonçant des performances décoiffantes, avec un cycle de coupe toutes les 2 secondes, on avait décidé de lancer le chronomètre. Pour juger par nous-même tout en décidant de ne pas se précipiter non plus, mais de travailler à un « rythme normal ». La première bûche de 1 m est alors placée sur la table où il suffit de la pousser en butée. A l'intérieur, le rotor qui est muni de 4 rangées de sorte de « pales », entraîne alors le bois vers les lames. Afin de maintenir les bois fermement plaqués lors de la coupe, un ingénieux système de câbles vient les presser contre les scies circulaires. Ainsi, les dimensions sont toujours respectées et la coupe est franche et rapide. Sciées à la bonne longueur, 33 cm pour cette livraison avec donc deux lames installées, les bûches retombent dans le fond de la chambre où un tapis les emmène vers la sortie. Un second petit tapis, avant celui d'évacuation, assure le renvoi d'angle. Un espace avec un petit peigne mobile a été préservé avant la reprise par le tapis orientable pour nettoyer la sciure et les déchets de coupe, puis les bûches entament leur ascension de 4,50 m vers la benne agricole des Plat. Le tapis d'évacuation en lui-même est large de 60 cm ce qui est appréciable, les bûches ne risquant pas de se coincer ou de déborder. D'un seul tenant, on espère cependant qu'il soit solide car en cas de déchirure, c'est l'intégralité de la longueur qu'il faudra remplacer. Mais, comme le fait remarquer Pierre-Yves, le tapis est très épais et comme les bûches ne tombe pas dessus, il ne devrait pas y avoir de souci. Un petit coup d'œil au chronomètre après les trois premiers stères nous indique que 15 mn se sont écoulées. Et nombre de bois tordus, issus de têtes de chênes, sont passés sans avoir à prendre quelques précautions que ce soit pour les positionner. Les deux stères suivants prendront le même temps mais l'opérateur s'interrompra plusieurs fois pour répondre aux questions de votre serviteur. Pour le rendement, c'est clair que cela change de la scie à chevalet avec laquelle il aurait fallu 1 h de temps. En tout cas Pierre-Yves s'en satisfait complètement. Plusieurs centaines de stères recoupés le conforte dans son investissement. Possédant la machine au numéro de série 003, il n'a pour l'instant pas vraiment de griefs à émettre sur une machine très bien aboutie dès les premiers modèles produits. En 25 et 33 cm, les bûches ne coincent jamais, et si cela peut arriver en 50 cm, cela reste rare. Moyennant 23.990 euros Ht le jeune producteur aura réussi à augmenter sa productivité et surtout gagné un précieux temps pour ses autres travaux forestiers, le bois de chauffage demeurant pour lui une production annexe à son activité principale.

V.N. ■

Une machine compacte en position de transport

FICHE TECHNIQUE

SCIE BOSCHERT RS703 VARIOCUT

- Entraînement par prise de force
- Tracteur min. 40 ch
- 3 x lames Ø 700 carbure
- Longueur bûches : 25, 33, 50 cm
- Ø max en bois rond : 20 cm
- Tapis : L : 4,50 m, l : 60 cm
- Orientation hydraulique à 90°
- Dimensions L x l x H : 2.500 x 2.200 x 2.800 mm
- Poids : 1.850 kg
- Châssis homologué route 25 km/h